



L'Épeichette 100

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - AVRIL 2010



100 numéros de l'Epeichette !

**Fête de la Nature, ROP, Faucons à Notre-Dame :
les événements de l'été du Corif...**

L'Atlas des oiseaux nicheurs de Paris est paru.

La photothèque du Corif de plus en plus riche...

Page 6

Les Rencontres ornithologiques de Printemps

Un fort moment de convivialité

Page 8

Atlas des oiseaux nicheurs de Paris

Indispensable et incontournable...

Page 20

À vos numériques !

Objectif : le collectif photos vous attend !

Page 30

Trop fun les oiseaux...

Comment réussir une animation ?

Page 39

Internet "m'a tuer"

In memoriam...

Page 36

Des pics de toutes sortes

Tiens, il manque l'Épeichette !

Page 44

Au pays de Mandela

Oiseaux et mammifères sud-africains

En couverture...

L'Épeichette fête son centième numéro.

Visuel d'après une idée originale

d'Olivier Laporte, photos d'Alain Bloquet.

> Vie associative

Éditorial	3
Vous venez de recevoir l'Épeichette.....	5
Les ROP 2010	6
Atlas des oiseaux nicheurs de Paris	8
Animation Faucons : 19 et 20 juin	10
Corifdiscus : Le printemps est de retour.....	12

> Activités

Infos CA	15
Brèves	17
Ecozone à Nanterre	17
Une initiative à Gagny	19
Photothèque du Corif	20
Fête de la Nature 2010	22
Poésie et ornithologie.....	29
Des choses jamais vues.....	30

> Le coin de Maître Hibou 33

> Inforinthos / Naturinfos

Ces magnifiques grimpeurs, les pics.....	36
Ah ! Si vous aviez été là.....	39
Un visiteur occasionnel, le Phalarope.....	41

> Impressions naturalistes.....43

> A vos plumes

Faune africaine au pays de Mandela.....	44
---	----

> Saines parutions

Nos coups de cœur	48
Vous avez aimé	50

> Corif pratique 51 |

> Participer : où et quand.....52



Pour une association, faire vivre une revue, grande ou petite, est toujours difficile, surtout si sa pérennité ne repose que sur une ou deux personnes.

Lorsque l'*Epeichette* a été lancée, sur une idée (sauf erreur) de Laurent Spriet, il n'y avait aucune assurance qu'elle atteindrait l'âge adulte. Et pourtant, voici le 100^e numéro, ce dont il faut féliciter toutes celles et tous ceux qui se sont dévoués successivement pour la faire paraître de façon assez régulière.

L'*Epeichette*, c'est le lien entre les membres du Corif ; des sujets divers y sont traités, qui permettent de maintenir la cohésion entre les tendances aux intérêts différents. En fait, elle reflète la diversité des adhérents, soit une certaine « biodiversité ».

2010 n'est-elle pas l'année internationale de la biodiversité ? On voudrait y croire, mais les mésaventures du « Grenelle de l'Environnement » pour la France et les décisions récentes de



la réunion internationale de la Commission de la CITES à Doha, ne nous poussent pas à l'optimisme.

Que restera-t-il, dans 30 ou 50 ans, de nos réserves nationales et régionales, avec un environnement urbain de plus en plus étouffant, découlant d'une démographie humaine non réfrénée ?

Beaucoup d'espèces de passereaux diminuent de façon dramatique sur l'ensemble du territoire, certaines encore plus en Ile-de-France ; il n'y a pas qu'une seule cause à cette situation, mais l'ensemble est bel et bien lié aux activités humaines.

Force nous est de reconnaître que l'expansion humaine et la biodiversité ne sont pas compatibles, bien que l'on essaie de nous faire croire le contraire. Tant que, sous l'influence de notre culture judéo-chrétienne, nous considérerons avoir droit de vie ou de mort sur la faune et la flore qui nous entourent, il n'y aura pas de réelle amélioration. On parle d'espèces invasives, mais la première d'entre elles c'est l'espèce humaine.

Ce constat pessimiste ne doit pas nous empêcher de continuer à nous battre pour nos idées, pour la protection de la nature, pour ce que nous aimons. Ceux qui partagent le même idéal, les mêmes convictions, doivent s'unir pour essayer de faire triompher leurs points de vue ; cela ne signifie pas qu'il faut tous se ranger sous une seule bannière ; comme en politique, il faut de la diversité et, en ce qui nous concerne, de la biodiversité.

Personnellement, je souhaiterais que d'informative l'*Épeichette* devienne plus militante. Je lui souhaite longue vie, ainsi qu'au Corif.

Gérard Grolleau est ornithologue et ingénieur horticole. Naturaliste passionné depuis plus de 40 ans, il a consacré sa vie à l'étude et au sauvetage des petits animaux sauvages, des oiseaux en particulier. Il a été président du GOP (Groupe Ornithologique Parisien), une des associations à l'origine du Corif dont il a été ensuite le président et aujourd'hui président d'honneur. C'est à ce titre que nous lui avons demandé de rédiger l'édito de ce centième numéro de l'Épeichette.

Gérard Grolleau



L'ÉPEICHETTE n°100

Bulletin de liaison et d'information du Corif - avril 2010



Vous venez de recevoir l'Épeichette... Que faites-vous ?

- 1- Je prends un jour de congé pour la lire à tête reposée.
- 2- Avant le repas du soir, en guise de bénédicité, je lis l'éditorial du Président devant toute la famille.
- 3- Je la photocopie en de multiples exemplaires que je glisse dans les boîtes aux lettres de mon immeuble (surtout celle de mon voisin qui passe tous ces week-ends en Sologne dans une chasse privée).
- 4- J'en fais un tirage sur papier Bible, relié pleine peau et le glisse en bonne place dans ma bibliothèque.
- 5- Direction mon libraire préféré à qui je commande tous les ouvrages recommandés dans la rubrique « Nos coups de cœur » et « Vous avez aimé ».

Vous n'allez quand même pas affirmer que l'hypothèse suivante est la bonne !

Je l'oublie sur un coin de mon bureau et suis tout étonné de n'être pas au courant des activités du Corif....

Jean Hénon

En titre, un clin d'œil au graphisme du siècle dernier – numéro 50 d'avril 1999

LES 5 ET 6 JUIN A BELLOT (77)

Rencontres ornithologiques de Printemps

Les ROP sont un grand moment de retrouvailles, de convivialité, de prospection en commun, d'échanges de toutes sortes. Venez les faire vivre, pour une, deux, trois demi-journées en pratiquant l'ornithologie de terrain entre amis, au grand air !

Des ROP en partenariat avec "Secondes Nature"

Secondes Nature est une association créée en 2008, adhérente au GRAINE Ile-de-France, qui a pour objet de promouvoir l'écologie scientifique en réalisant des actions éducatives et des études. Le siège de l'association se trouve à Bellot-en-Brie (Seine-et-Marne), dans la Vallée du Petit Morin, au cœur d'un projet de Parc Naturel Régional.

L'association est actuellement emmenée par Dorianne Herrera et pratique ses activités au sein d'un domaine familial de 70 ha où la nature est reine et où les actions de Secondes Nature prennent tout leur sens.

Prospecter pour l'Atlas national

Un Atlas des Oiseaux nicheurs de France est en cours d'élaboration. La France a été quadrillée par des mailles de 10x10km avec pour objectif de référencer le maximum d'espèces, avec des indices de reproduction les plus forts (selon les critères retenus par la coordination nationale). Seulement, toutes les mailles en Île-de-France ne sont pas inventoriées.

Organiser les ROP 2010 le plus près de ces mailles sans observateur, afin de fournir des données pouvant être intégrées à l'Atlas National (et Régional). Le but de ces inventaires sera donc d'observer le maximum d'espèces, mais surtout de relever les

Secondes Nature

Dorianne Herrera
<http://secondesnature.free.fr>



indices de nidification. Bellot se situe à 30 minutes en voiture de la maille la plus proche à prospecter. Il est donc souhaitable que les participants soient présents assez tôt afin de profiter d'un maximum de temps dehors.

Ou dans la vallée du Petit-Morin, ou à la Fontaine-aux-lièvres

Proposer des zones de prospection au sein de la vallée du Petit-Morin pour les personnes ne souhaitant pas faire trop de route, ou arrivant trop tard.

Le domaine de "La Fontaine aux lièvres" sera aussi proposé à la prospection, les données pourront être transmises à Secondes Nature afin de lui offrir une meilleure vision de la qualité ornithologique de son domaine.

Projection conférence (ouverte au grand public)

Les ROP sont un moment de partage convivial et festif. Jean-Pierre Coutanceau, chercheur au CNRS et qui travaille aussi pour le MNHN, proposera une conférence sur les coccinelles en France, le samedi 5 juin à partir de 21h. Il prépare actuellement l'atlas des coccinelles de France métropolitaine sur la base d'un inventaire participatif.

Et une sortie...

Le dimanche 6 juin au matin (9h), une sortie ouverte aux habitants de Bellot sera proposée pour découvrir les oiseaux et le domaine de la "Fontaine aux Lièvres".

Inscrivez-vous vite

Il nous faudra donc être aussi nombreux que les enjeux à relever cette année... Réservez le samedi (matin, après-midi, soirée ou les trois) et/ou le dimanche matin de votre week-end des 5 et 6 juin. Parlez-en autour de vous. Mobilisez corifiens, non-corifiens, futurs corifiens. Ces Rencontres sont ouvertes à tous !

Avec l'aide de William Huin et Jean-François Magne

Pour vous organiser...

Rendez-vous à 8 h 30, à la salle polyvalente de Bellot, avenue de la Ferté-Gaucher (à côté de l'école).

On peut se garer place de l'Eglise, et suivre le fléchage.

Pour vous rendre sur place, pensez au covoiturage.

Repas de midi tiré du sac.

Repas du soir en commun

(n'oubliez pas de vous y inscrire sur le formulaire joint à cette Epeichette ou par mail, et d'en régler le montant).

Pour vous y rendre :

Consultez la carte Michelin 514 – N3 jusqu'à La Ferté /Jouarre, puis la 407, jonction sur la droite avec la 222... on y est (presque).

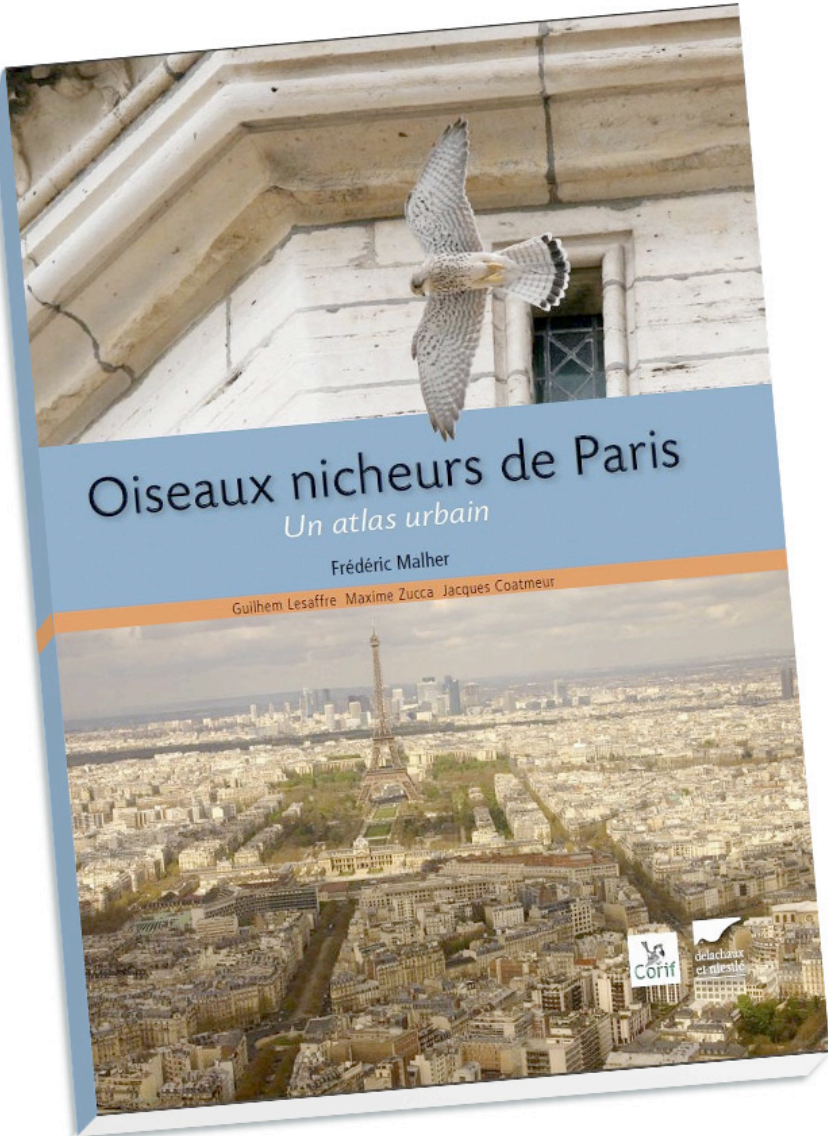
Des renseignements sur l'hébergement local sont disponibles sur www.2t2m.fr



UNE GRANDE PREMIERE

Oiseaux nicheurs de Paris

Un atlas urbain pour Paris intra muros ! Depuis longtemps vous en rêviez de la ville et de ses oiseaux... ils l'ont fait ! Bravo et merci !



Cinq ans de travail !

2005-2008 : quatre années d'observation, de recherches, de bonnes surprises...

2009 : rédaction, mise en page, relecture

Un casting de rêve!

De l'Accenteur mouchet au Verdier d'Europe, soixante espèces vous attendent.

De nombreux participants

- Scénario de Frédéric Malher
- Rédaction et réalisation de Frédéric Malher, Guilhem Lesaffre, Maxime Zucca, Jacques Coatmeur
- Cartographie d'Olivier Laporte
- Observations et comptes rendus : les adhérents et permanents du Corif
- Illustrations, photographies : les mêmes !
- Petit coup d'aile en couverture : Philippe Maintigneux

Ce que vous lirez !

60 monographies d'espèces nicheuses

Le point sur 100 espèces

60 cartes de répartition

Près de 250 photographies d'oiseaux et de leurs habitats

Sans oublier...

L'ouvrage propose également un historique du peuplement aviaire de Paris, un panorama des principaux lieux où l'on peut pratiquer l'ornithologie avec profit, une liste complète des oiseaux observés à Paris, assortie d'une présentation détaillée des oiseaux non nicheurs, ou encore une réflexion sur la présence de tous ces oiseaux en ville et les conditions qui la rendent possible.

Dès aujourd'hui, vente en librairie et sur www.corif.net...

En savoir plus...

- **Consultez le site du Corif où vous trouverez une présentation plus complète de l'ouvrage.**

Sortie en avril 2010

Editions : Delachaux et Niestlé

Prix : 38 euros

L'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Paris bénéficie du soutien de la Mairie de Paris, de la DIREN Ile-de-France, de la Fondation d'entreprise Veolia Environnement, du Crédit Coopératif et de l'appui de France Nature Environnement.

UNE ANIMATION GRAND PUBLIC

Faucons : 19 et 20 juin

*Cette animation phare du Corif existe depuis plus de vingt ans !
Cette année encore, découverte des faucons crécerelles à Paris
sur plusieurs sites, prospectés par les adhérents.
Retenez dès maintenant ces deux dates pour participer
à cette animation.*



Déroulement de cette animation

Le week-end est partagé en plusieurs tranches horaires. Faites votre choix d'une ou plusieurs tranches.

Sur place : on accueille les passants ; on répond à leurs questions ; on leur indique l'emplacement des nids et on leur explique la vie de ces rapaces.

Pour vous aider à préparer cette animation, vous recevrez un petit fascicule en format Pdf qui fait succinctement le point sur la crécerelle.

Rassurez-vous...

Il n'est pas nécessaire d'être un ornithologue confirmé. Accueillir les curieux ou les passionnés, présenter le Corif, ses buts, ses activités, sa démarche, demandent simplement l'envie de partager son intérêt pour la nature.

Le point sur quelques sites...

Cathédrale Notre-Dame de Paris

Mercredi 7 avril, une dizaine de Corifiens ont observé le bâtiment et ses abords immédiats ; présence de faucons dont un couple qui occupe un emplacement facile à observer depuis le square Jean XXIII. Mais ne nous réjouissons pas trop vite, leur présence n'est pas encore assurée pour le 19 juin. À suivre...

Eglise Saint-Gervais–Saint-Prothais

Présence d'au moins un couple : visite de cavité, accouplement mais aucune certitude sur l'emplacement d'un nid. À suivre...

Musée de la Vie romantique (IX^e)

Depuis plusieurs années, un nid y est occupé. Il est visible depuis la cour du musée, bonne occasion pour visiter ce musée trop peu connu des Parisiens.

Le personnel du musée, très coopératif, communique régulièrement des informations sur la présence des faucons.

Hôpital de La Pitié-Salpêtrière Chapelle Saint-Louis (XIII^e)

Bonne surprise. Ce site abandonné l'année dernière est à nouveau fréquenté par au moins un couple. À suivre...

À la découverte des faucons parisiens

Depuis 1986, le Corif suit la population des faucons dans Paris intra muros.

Pour améliorer ce suivi et permettre à tous d'y participer, nous rédigeons une **"Fiche de situation"** par site, indiquant adresse, description et photographie du site, dernières observations...

Ces fiches ont pour but de permettre à tous les corifiens, qui veulent suivre la nidification des faucons, de localiser rapidement le ou les sites de leur choix. Les observations sont notées sur une seconde fiche dénommée **"Relevé d'observations"**.

Participer au recensement et à l'observation ?

Le but est de répertorier et de faciliter le suivi du plus grand nombre possible de sites.

Comment procéder ?

Il suffit de demander les fiches déjà rédigées et d'en créer de nouvelles.

Sur un site déjà "fiché"

Vous recevrez SA "Fiche de situation" et un "Relevé d'observations" à remplir.

• Sur un site "non fiché"

Vous devrez créer une "Fiche de situation" (avec photo, croquis, etc.) et remplir le relevé d'observations.

Travail en équipe

Vous avez découvert un ou plusieurs sites, jusqu'alors inconnus, mais vous n'êtes pas photographe et/ou vous ne dominez pas l'outil informatique pour remplir les "Fiches de situation" ?

Un autre adhérent se chargera, avec vous, de prendre les photos et de les mettre en page.

Contacts :

Geneviève Chambert-Loir
gchloir@club-internet.fr

06 62 79 82 73

01 45 43 82 73

Jean Hénon

j.henon75@orange.fr

01 45 38 72 08

Comment participer ?

C'est une occasion de faire connaître les faucons, le Corif et ses actions. Avec cette *Épéichette* vous avez dû trouver une fiche d'inscription à l'activité Faucons à Notre-Dame qui s'étale sur deux journées pleines.

Pour la tenue du stand de Notre-Dame, chaque journée est découpée en trois tranches horaires. Choisissez celle(s) qui vous conviennent. Pour les éventuels autres points d'observations, les périodes sont plus courtes.

Si vous désirez participer à l'animation, merci de renvoyer la fiche assez rapidement (avec vos coordonnées) au local du Corif ou auprès de Jean Hénon (coordonnées ci-dessus), pour que l'on puisse vous envoyer un fascicule sur les faucons crécerelles.

Le printemps est de retour...

Mille petits signes de printemps apparaissent, c'est la fin de cet hiver plutôt dur. Les faucons pèlerins ont fait la une de Corifdiscus ce trimestre. Ils étaient partout et ont alimenté vos chroniques. Mais aujourd'hui je vous invite plutôt à une promenade littéraire.



Photo du site de Pascal Dubois – <http://pdubois.free.fr>

Littérature et ornithologie

Et nous voici prêts pour la leçon d'ornitho-littérature.

On commence par Laurent Chevallier qui signale dans le célèbre roman "Atala" de François-

René de Chateaubriand

« Des oiseaux moqueurs, des colombes de Virginie, de la grosseur d'un passereau, descendent sur les gazons rougis par les fraises ; des perroquets verts à têtes jaunes, des pics verts empourprés, des cardinaux

de feu, grimpent en circulant au haut des cyprès ; des colibris étincellent sur le jasmin des Florides, et des serpents oiseleurs sifflent suspendus aux dômes des bois en s'y balançant comme des lianes. »

De la grosseur d'un passereau. Soit d'une taille comprise entre un Roitelet huppé et un Grand Corbeau... C'est vague, non ?

Et Jean Paul Moulin lui répond

« Dans un premier temps, j'ai pensé à la Colombe inca (US : Inca Dove) qui est très petite et que j'ai vue nicher fin février dans les rues de Tucson (Arizona). Mais sa distribution est beaucoup trop sud-ouest pour que Chateaubriand ait pu en voir une. En fouillant dans le HBW (The Handbook of the Birds of the World), j'ai trouvé la Colombe à queue noire (*Columbina passerina*, Common Ground-Dove) dont le nom spécifique fait dresser l'oreille et dont les dimensions correspondent : longueur de 15,5 cm à 18 cm. Sur le HBW dont les cartes ne sont pas trop détaillées, on a l'impression qu'elle atteint au moins la Géorgie, ce qui n'est pas si loin des Virginies, et des évolutions de distribution ne sont pas impossibles en deux siècles : cela me semble un bon candidat, d'autant qu'un colombidé aussi petit est une surprise pour un œil européen et que l'on comprend donc que Chateaubriand l'ait noté.

Amicalement »

Jean-Paul Moulin

Et de nouveau Laurent

« Salut à tous,

Je vous livre ce court extrait évocateur du printemps que nous sentons tous arriver : les jours s'allongent, les oiseaux chantent de plus en plus nombreux (j'ai déjà entendu les mésanges bleues et charbonnières, la Grive musicienne, le Merle noir, l'Accenteur mouchet, le Pinson des arbres, le Pigeon ramier, le Verdier...), et de nombreux bourgeons commencent déjà à s'ouvrir. »

Lu dans Anna Karénine (Léon Tolstoï) - Deuxième partie, chapitre XII.

« Le printemps fut assez tardif. Pendant les dernières semaines du carême, le temps fut clair, mais froid. Quoique le soleil amenât pendant le jour un certain dégel, un froid de sept degrés sévissait pendant la nuit et la gelée formait sur la neige une croûte si dure qu'il n'y avait plus de routes tracées.

Le jour de Pâques se passa dans la neige ; tout à coup, le lendemain, un vent chaud s'éleva, les nuages s'amoncelèrent, et pendant trois jours et trois nuits une pluie tiède et orageuse ne cessa de tomber ; le vent se calma le jeudi, et il s'étendit alors sur la terre un brouillard épais et gris comme pour cacher les mystères qui s'accomplissaient dans la nature : les glaces qui craquaient et fondaient de toutes parts, les rivières en débâcle, les torrents dont les eaux écumeuses et troublées s'échappaient avec violence. Vers le soir, on vit sur la

colline Rouge le brouillard se déchirer, les nuages se dissiper en moutons blancs, et le printemps, le vrai printemps, paraître éblouissant. Le lendemain matin, un soleil brillant acheva de fondre les légères couches de glace qui restaient encore sur les eaux, et l'air tiède se remplit de vapeurs s'élevant de la terre ; l'herbe ancienne prit aussitôt des teintes vertes, la nouvelle pointa dans le sol, semblable à des milliers de petites aiguilles ; les bourgeons des bouleaux, des buissons de groseilliers, et des boules de neige, se gonflèrent de sève et, sur leurs branches ensoleillées, des essaims d'abeilles s'abattirent en bourdonnant.

D'invisibles alouettes entonnaient leur chant joyeux à la vue de la campagne débarrassée de neige ; les vanneaux semblaient pleurer leurs marais submergés par les eaux

torrentielles.

Les cigognes et les oies sauvages s'élevaient dans le ciel avec leur cri printanier. »

Un bien beau texte...

Archéornithologie

Signalé par Matthieu Crocq

« Lu dans "Le Petit Reporter", bouquin du regretté Pierre Desproges, publié en 1999 aux éditions du Seuil, cet écho magnifique :

Écrasé entre deux fragments de roche, un oiseau vieux de quarante-cinq millions d'années a été trouvé par un géologue, dans l'île de Wight. La pauvre bête avait cessé de vivre. »

C'est tout pour aujourd'hui...

Claude Bied Charreton
Photos : Pascal Dubois
Photothèque du Corif

© Corif - www.corif.net



REPONDEUR ORNITHO

« Internet m'a tuer »

Après de nombreuses années de bons et loyaux services, le répondeur ornitho s'est tu. La voix douce et chaleureuse de Philippe Persuy, version masculine de FIP, n'énoncera plus la liste des observations notables faites en Ile-de-France et communiquées par de partageux corifiens et autres ornithologues.

Aujourd'hui, ce mode de transmission des informations semble supplanté par Internet en particulier, et sa fréquentation était devenue quasi nulle.

Le CA tient à remercier Philippe Persuy pour s'être occupé aussi régulièrement et sérieusement du répondeur pendant de nombreuses années.

En accord avec lui, il a donc été décidé de fermer le répondeur et de résilier l'abonnement de la ligne qu'il nécessitait.

Séance du 18/2/2010

ACTION PEDAGOGIQUE DU CORIF

La TVB expliquée aux enfants

La Trame verte et bleue (TVB) est un projet issu du Grenelle de l'Environnement qui vise à lutter contre la fragmentation des habitats naturels au moyen de corridors écologiques (L'Epeichette 95). Le Corif a signé une convention avec Europ'Essonne, (communauté de 10 communes) pour un programme pédagogique destiné aux élèves de 31 classes de CM1 et CM2 qui bénéficieront chacune de quatre animations d'une demi-journée

L'Epeichette 100 - Avril 2010

(deux en salle, deux sur le terrain). Dans huit classes environ, les animations devraient avoir lieu très bientôt.

Le projet a été présenté aux élus concernés de la communauté de communes qui lui ont fait un très bon accueil. Il a été souhaité que les animations soient regroupées au maximum sur 2010, année de la biodiversité. Il est même déjà envisagé qu'elles soient poursuivies sur 2011.

Le Corif se constitue ainsi un savoir-faire original qui pourrait permettre de décliner le projet sur toute la région comme il a été fait pour « Ecouter pour voir les oiseaux ».

Séance du 18/2/2010

LES PARENTS S'Y METTENT AUSSI

Encore un nouveau Club Nature Corif

Un quatrième club nature est créé à Sceaux, en partenariat avec un groupe local de parents et enfants qui vont faire un suivi du parc et communiqueront leurs données au Corif.

Séance du 18/2/2010

CALENDRIER DU CA

Changement de programme

Pour s'adapter aux contraintes de calendrier et aux enjeux des différents sujets traités, le CA a décidé de changer la programmation des thèmes des CA. La communication a été déplacée au 18 mars (au lieu du 6 mai), et la protection au 6 mai (au lieu du 8 avril).

FORMATION

Le Corif, formateur et jury

Jean-François Magne, directeur-adjoint du Corif va continuer ses interventions dans le cadre du brevet professionnel d'éducation à l'environnement. Il est également membre du jury de ce brevet.

Des formations vont également être dispensées par le Corif (secteurs « études » et « éducation ») à l'intention des personnels de la base de Cergy.

Des élargissements sont envisagés.

Séance du 18/2/2010

INTERNET

Forums

L'équipe du site Internet a mis à la disposition de l'association des forums qui sont installés chez notre hébergeur, dans le cadre de notre site Internet, ce qui nous permet de ne dépendre de personne sur ce point et de maîtriser nos archives.

Cette mise à disposition de ces forums est soumise à certaines conditions :

- Sauf avis massif contraire de la part des adhérents, ils ne devront pas concurrencer Corifdiscus et mettre en cause son existence. Rappelons que si les forums ont des partisans, il y a aussi de nombreux adhérents qui préfèrent les listes de discussion, telles Corifdiscus. En outre, les archives de la liste de discussion sont une précieuse référence pour

ceux qui recherchent d'anciennes observations, par exemple.

- Les forums s'adresseront donc plutôt à des groupes locaux, commissions ou groupes thématiques du Corif, à condition qu'ils prennent en charge leur fonctionnement, l'équipe actuelle du site ne pouvant s'y impliquer. Les forums nécessitent en effet qu'une ou plusieurs personnes s'occupe(nt) des inscriptions des participants et de la modération des échanges.

Séance du 18/2/2010

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Quorum

Le Conseil d'administration du 18/3/2010 n'a pu prendre aucune décision, le nombre d'administrateurs présents étant trop faible, ceux-ci étant soit en congés, soit engagés ailleurs de longue date, soit empêchés en dernière minute. Une discussion très intéressante s'est toutefois établie plus longuement entre les administrateurs et les permanents présents, ce qui a eu bien sûr son utilité.

Mais cet épisode met malheureusement en évidence le manque cruel d'administrateurs, manque déjà souvent signalé, et regretté, en particulier à la dernière assemblée générale.

Notons, pour tous ceux qui hésitent à devenir administrateurs, que tous les actuels élus sont en bonne santé mentale et heureux d'avoir une influence sur la vie de leur association.

Séance du 18/3/2010

SORTIES POUR TOUS

Des sorties nature pour la CAF du Raincy

On oppose souvent urgence sociale et préoccupations écologiques en balayant d'un revers de main ces dernières face à la grande précarité.

Pourtant, loin de s'arrêter devant cette opposition qui souffre d'un manque de réflexion poussée, le Corif et la CAF (Caisse d'allocations familiales) de l'Olivier du Raincy (93) ont su conjuguer intérêt social et découverte de milieux naturels. Ainsi cette année, les animateurs du Corif proposeront plusieurs sorties naturalistes à 150 personnes qui bénéficient d'un accompagnement de la CAF.

Jean-François Magne,

Directeur-adjoint chargé de l'éducation à la nature

EQUIPE DES ANIMATEURS

Un nouvel arrivant

Jérôme Delabarre arrive dans l'équipe des animateurs nature dans laquelle il remplacera Nicolas Bidron.

Jérôme a achevé un BTS Gestion et protection de la nature, spécialité Animation nature en 2008 à Annecy. Il détient aussi le BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions de l'Animation) depuis 2009.

Passionné par l'observation des oiseaux depuis une dizaine d'année, il a eu l'opportunité de sensibiliser les visiteurs des Marais d'Yves et de la Baie de l'Aiguillon lors de stages pour la LPO.

Il a intégré l'équipe le 1^{er} avril à plein temps pour développer les activités éducatives sur le Nord de la Région (notamment auprès des PNR Oise-Pays de France et du Vexin français).

À Nanterre

Du 4 au 9 mai 2010

Une série d'initiatives organisées dans la ville de Nanterre.

Participation du Corif

Le 9 mai le Corif participera à Ecozone, Festival de l'écologie au quotidien.

Jacques Coatmeur, Claude Bied-Charreton, Hélène Versavel tiendront un stand du Corif et animeront des ateliers pelotes de rejection pour les petits et les grands.

Pour plus de renseignements :

www.nanterre.fr ou téléphonez au 3992





jumelles
longues-vues
microscopes
accessoires

www.sightsofnature.com

Pieter De Conincklaan 108, 8200 St.-Andries Brugge, 0032/50 31 50 01

PROMOTION DE LA BIODIVERSITE

Une initiative à Gagny

En Seine-Saint-Denis comme ailleurs, la nature est riche de ressources faunistiques et floristiques. Encore faut-il que les habitants en prennent connaissance... Comment y parvenir ? Un témoignage tout à fait convaincant.



Fauvette des jardins

L'année de la biodiversité a commencé concrètement cette année à Gagny, une des communes de Seine-Saint-Denis les plus riches pour sa flore mais aussi son avifaune.

Lors de l'Assemblée générale de l'association **Gagny Environnement (1)**, le 30 janvier, j'ai eu le plaisir de présenter la diversité des oiseaux présents dans les parcs et carrières de la ville à un public nombreux et attentif (plus de 100 personnes).

À travers une série de diapositives, les Gabinienis ont pu découvrir l'insoupçonnée richesse de leur commune : des espèces rares pour le département (Tourterelle des bois, Coucou, Rousserolle verderolle...), ou emblématiques (Chouette hulotte, Épervier, Pic vert...), mais aussi tout

un cortège de petites bêtes à plumes, qu'on ne peut observer qu'en étant bien initié : Fauvettes des jardins, grisette, Hypolaïs.

Un bol de Nature et de prise de conscience salutaire quand on sait qu'aux abords des carrières de l'Est et même près du lac de Maison blanche, les fusils des chasseurs font parfois parler la poudre...



Coucou gris

Passons aux actes, après un peu de pub sur le Corif, pour les encourager à observer la nature dans le cadre de sorties découvertes, nous nous sommes donné rendez-vous pour une sortie découverte des oiseaux des carrières, au mois de Juin.

À suivre...

Texte et photos : Olivier Laporte

<http://digiscopies.free.fr>

(1)<http://gagny.environnement.free.fr/v2/>

Photothèque du Corif

Une première réunion d'adhérents et de permanents (Dalila et Aurélie) pour préciser le fonctionnement de la photothèque.

La photothèque en ligne : pour qui ? pour quoi ?

Pour y accéder, cliquez sur le bouton "Photothèque" sur la page d'accueil du site.

- Elle est destinée à la consultation des adhérents.
- Elle permet d'illustrer les rapports d'activités, les supports de communication édités par le Corif.
- Les photos servent aux partenaires de l'association ou à des organismes extérieurs (presse par exemple), un contrat étant alors proposé pour définir les conditions d'accès et d'utilisation des documents.

Comment enrichir la photothèque ?

- Le principe est de sélectionner les 20 meilleures photos par espèce. Certaines sont actuellement sous-représentées (voir encadré, page suivante).
- Inscrivez-vous au Collectif Photos (écrire à corif@corif.net) pour obtenir le login et le mot de passe de la page qui permet de transmettre directement vos photos.
- Ensuite allez dans la photothèque et cliquez sur « Donner une photo ».

Identification des photos

Légendez les photos, avec précision, pour faciliter le classement des documents.

Privilégiez l'envoi de photos en numérique sinon il est nécessaire de scanner les diapos, exercice minutieux, fastidieux, bref "chronophage".

Normalisation du nom du fichier photo

<Nom espèce>_n (ou d)<numéro de séquence>_<nom du photographe>.jpg

Exemple :

Moineau domestique_n5_MC+DURAND.jpg

Le nom de l'espèce est écrit avec accent et espace.

Après l'espèce, on indique : « n » pour numérique ; « d » pour diapositive.

Le numéro de séquence est un numéro de votre choix pour rendre la photo unique.

Le nom du photographe est écrit en majuscules. Il est précédé de la (ou des) première lettre du prénom, suivie de « + ». Dans l'exemple il s'agit de Marie-Claire Durand.



Au cours d'une réunion, Maison des associations à Paris V°, Karl Sabourin présente l'important travail effectué pour "téléverser" des photos en ligne.

Manquent à l'appel

Sarcelle d'été
Bondrée apivore
Sterne pierregarin
Pic épeichette
Pipit farlouse
Tichodrome échelette

Harle piette
Perdrix grise
Coucou gris
Hirondelle de rochers
Pouillot siffleur
Loriot d'Europe

Milan royal
Râle d'eau
Hibou Moyen-Duc
Hirondelle de rivage
Pouillot fitis
Pinson du Nord

Busards
Mouette mélanocéphale
Martinet noir
Pipit spioncelle
Roitelet triple-bandeau
Bruant jaune...

Allez faire un tour dans la photothèque pour relever les autres espèces, sous ou mal représentées, et envoyez vos clichés. Merci.

Limitez vos envois aux oiseaux du Paléarctique occidental.

DU MERCREDI 19 MAI AU DIMANCHE 23 MAI

Fête de la Nature 2010

Année Internationale de la biodiversité

La Fête de la Nature ouvre sur cinq jours l'occasion de renouer des liens forts avec la Nature. Petits et grands, sportifs ou non, personnes handicapées, chacun est invité à la fête, dans des lieux familiers ou habituellement inaccessibles.

La Fête de la Nature 2010, événement central de l'Année Internationale de la Biodiversité

Créée en 2007 à l'initiative des acteurs de la protection de la nature et gestionnaires d'espaces naturels, la Fête de la Nature propose, partout en France (métropole et outre-mer) des milliers de sorties nature gratuites et encadrées par des professionnels et bénévoles, tous acteurs agissant auprès de la Nature.

Devant le succès, croissant chaque année, de ces manifestations festives, le Ministère de l'Écologie a décidé de faire de la Fête 2010, pour la France, le principal événement « grand public » de l'Année internationale de la Biodiversité.

De nouveaux publics, en France et à l'International

Pour accueillir des publics nouveaux (notamment les scolaires), la Fête commence cette année dès le mercredi (19 mai), et se prolonge jusqu'au dimanche (23 mai). Ainsi, les

animateurs nature du Corif accueilleront de nombreux scolaires sur le large méandre de la boucle de Saint-Martin-la-Garenne (Guernes) dans le cadre d'un partenariat avec Lafarge Granulats.

À l'international, Chantal Jouanno, Secrétaire d'état chargée de l'écologie, a offert, en janvier 2010 à Madrid, à tous les ministres européens, un « kit » pour permettre à chaque pays d'organiser à son tour une Fête de la Nature, avec le soutien de la Commission européenne.

De son côté, la Direction mondiale de l'IUCN (International union for the conservation of nature) propose à tous ses comités nationaux de rejoindre la Fête de la Nature.

Programme des festivités

Du 19 au 23 mai 2010 le Corif sera un des acteurs d'une fête réussie.

Un peu partout en Ile-de-France, adhérents et salariés de l'équipe deviendront l'espace de quelques jours les guides et pédagogues qui permettront la découverte de notre nature proche.

Ornitho Express au Jardin des plantes ; Découverte des oiseaux du Jardin des Plantes ; Avifaune du cimetière parisien de Thiais ; Découverte des oiseaux du parc Montsouris ; Les oiseaux nicheurs du lac de Précy-sur-Marne (avec l'AEV)... sont autant d'activités que vous retrouverez au programme des activités du Corif ou sur www.fetedelanature.com et auxquels vous pourrez participer.

Avec qui, quand, où ?

**Le Festival de la Fête de la Nature 2010 est organisé par Nature & Découvertes et accueilli par le Muséum National d'Histoire Naturelle au Jardin des Plantes les 21, 22 et 23 mai. L'accueil grand public se fera : Le vendredi 21 mai après-midi uniquement autour des stands, pour les scolaires
Le samedi 22 mai toute la journée
Le dimanche 23 mai toute la journée**

Seront proposées au grand public :

- Une programmation d'activités ludiques et interactives sur des stands ;
- Une programmation de films naturalistes ;
- Une programmation de « conférences – échanges – débats »

Ateliers et découvertes

Le Corif et la LPO y animeront un stand commun avec pour thématique « Connaître et favoriser la Biodi-

versité » les 21, 22 et 23 mai. Une programmation continue d'ateliers nature permettra, au grand public en WE, de découvrir la biodiversité par des activités ludiques : ateliers de dissection de pelotes de Chouette effraie ; ateliers de construction de mangeoires et de nichoirs en kits. Le vendredi à partir de 14h, plusieurs éléments de l'exposition et de la malle LPO BiodiverCités seront utilisés pour l'accueil des scolaires.

«24h pour la biodiversité »

Partenariat avec le Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Dans le cadre de la Fête de la nature, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis organisera dans la nuit du 22 mai et la journée du 23 mai 2010, en partenariat avec Natureparif et le Muséum national d'Histoire naturelle, les « 24heures pour la biodiversité ».

Au programme de ces 24 heures, le recensement par chaque citoyen intéressé des espèces faisant la richesse naturelle du département, et le compte rendu de la présence et de l'importance de la nature en ville.

Aux Guilands à Montreuil

Là encore le Corif proposera une activité de découverte des chauves-souris sur le parc Jean-Moulin-Les Guilands, le samedi 22 mai de 21h à 23h, ainsi qu'une découverte du protocole d'étude du STOC (Suivi temporel des oiseaux communs) du Muséum, le dimanche 23 mai de 9h à 12h, sur le parc forestier de la Poudrerie.

Passeport Nature d'Île-de-France

Ce passeport, qui sera distribué aux participants des activités par les structures ambassadrices, invite au voyage, à découvrir les trésors naturels que recèle la région.

Il contiendra une liste de structures et de sites que vous pourrez visiter pendant la fête, mais aussi tout au long de l'année, classés en fonction de diverses thématiques. Pour chacune des thématiques, vous obtiendrez des visas : les structures avec lesquelles vous effectuerez chacune de vos sorties nature apposeront, au sein de la thématique dans laquelle ils apparaissent, un tampon qui fera foi de

vos passages sur le site ou de votre participation à une de leurs visites.

Encore plus d'infos...

Depuis sa création en 2007, portée par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et Terre sauvage, la Fête de la Nature s'est constituée en association animée par un Comité de Pilotage.

Retrouvez tous les réseaux publics, privés et associatifs de conservation de la nature... et les partenaires du Comité de Pilotage (dont le Corif) sur le site : www.fetedelanature.com

Jean-François Magne



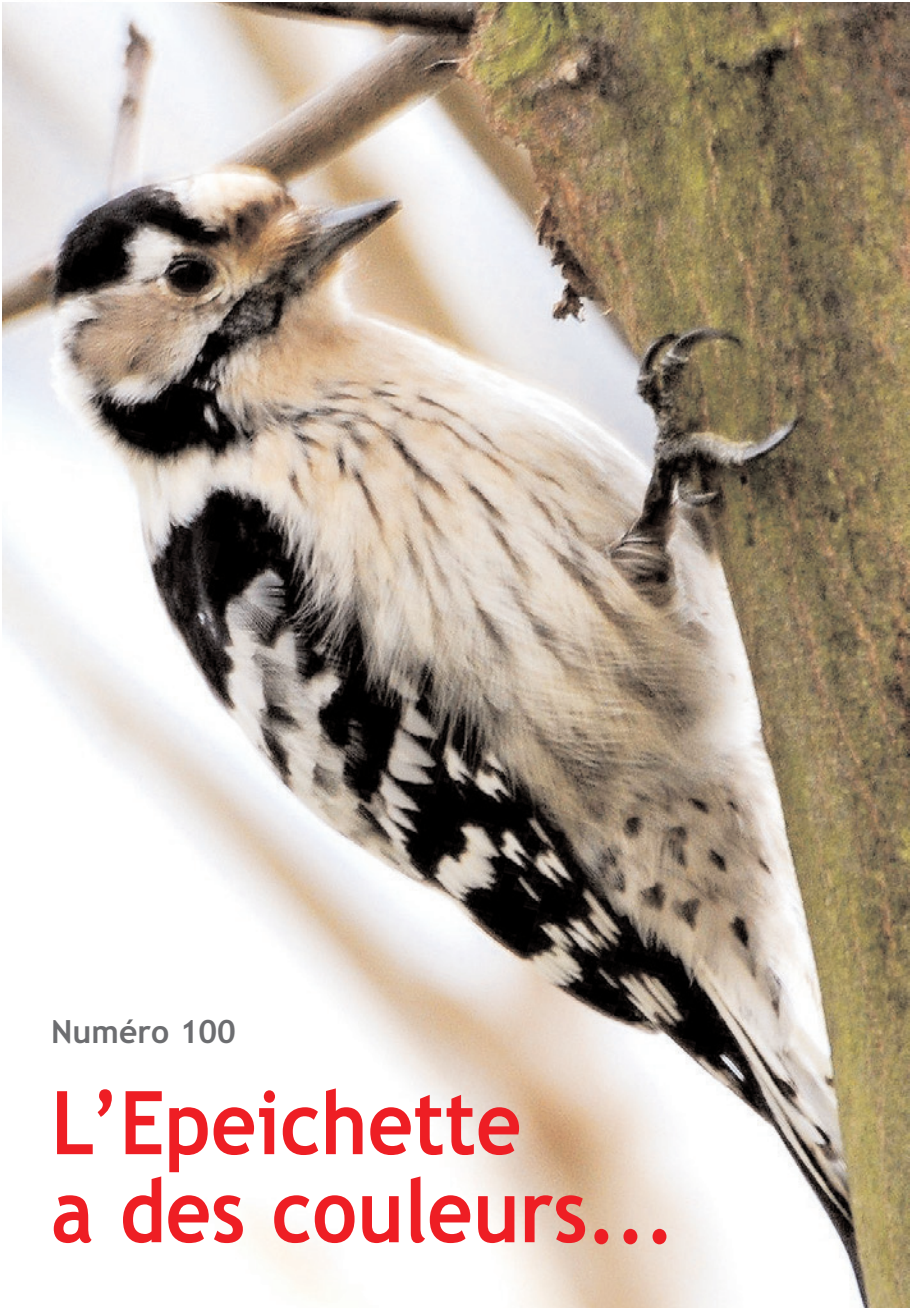
OLIVON T 64 : 189 €

**C'est une
(bonne)
habitude chez
Olivon : le prix
est incroyable,
les
performances
aussi !**

La T 64 est très légère et compacte : 44 cm et 1200 gr. C'est la longue-vue idéale pour la randonnée car elle s'associe très bien à un pied super-léger. Entièrement gainée de caoutchouc, elle est aussi accompagnée d'une housse rembourrée. Elle est étanche sous pression d'azote et équipée d'un zoom 16-48 qui produit une image excellente et pétillante.

www.topoptics.biz contact@topoptics.biz

TopOptics, c'est aussi Kite, Steiner, Minox, Bushnell, Nikon, Kowa, Swarovski, Leica...

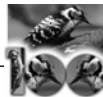


Numéro 100

L'Epeichette a des couleurs...









L'ÉPEICHETTE N° 100

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - AVRIL 2010

Odes à ailes

ô rameurs de vent
planeurs d'éphémère
jaugeurs de jusant
nageurs de lumière

ô coupeurs de rades
avaleurs de mers
araseurs de vagues
coureurs de déserts

ô rêveurs d'aurores
annonceurs de jours
acquitteurs de ports
amarreurs d'amour

ô tourneurs de terre
allumeurs de lunes
transperceurs de brume
passeurs de frontières

ô liseurs d'étoiles
chercheurs de soleil
déployeurs de voiles
voyeurs de merveilles

ô gobeurs de nuit
chasseurs de poussières
picoreurs de fruits
percheurs à l'envers

ô gratteurs de glaise
accrocheurs d'épines
guetteurs de collines
surfeurs de falaises

ô tordeurs de cous
dégusteurs de vers
compteurs de cailloux
viseurs de travers

ô rouleurs de pierres
cueilleurs de brindilles
videurs de coquilles
sondeurs de rivières

ô fouilleurs de feuilles
attrapeurs de mouches
voleurs de baies rouges
observeurs d'un œil

ô gonfleurs de plumes
baigneurs de gouttières
écrémeurs d'écume
longeurs de lisières

ô chanteurs de pluie
crieurs de couleurs
voltigeurs de tuiles
éveilleurs de chœurs

ô dresseurs de queues
danseurs de vasières
accoupleurs de cieux
montreurs de mystères

ô couveurs de mousse
nourrisseurs d'étoupe
camoufleurs de touffes
tresseurs de bonheur

vous avez les premiers
su que la Terre est
ronde

et vos ombres
dessinent la carte du
monde.

Yves Massin

5 juillet 2008

Le titre, comme le numéro 54 de janvier 2000.



Des choses jamais vues...

et on ne s'en plaindra pas !

Dans l'Epeichette 90, Philippe, sous le titre en gras, décrivait une sortie réussie. Nous l'avons revisitée... Jugez vous-même...

Depuis quelque temps, j'étais sollicité par un copain président d'un club de supporters du PSG, les "Faucons" (si on peut dire), pour "montrer les oiseaux" au cours d'une balade de son club.

Hum, il faut passer bien à l'acte... Profitons des itinéraires proposés sur notre site.

Nous nous retrouvons à une quinzaine, à la gare du Perray-en-Yvelines. Un verdier chante, dans la plus totale indifférence, pendant les présentations, Je préviens : « Il faut tendre l'oreille ; la différence entre les supporters et les ornithos, c'est que les ornithos ne marchent pas très vite, et qu'ils sont silencieux... ». Grosse rigolade, ça chambre grave !

Quelques instants plus tard, près de l'église, on entend une bande de choucas. Je pointe la longue-vue. Commentaires : « T'as vu les piafs, y sont fringués comme les arbitres de quand j'étais petit » ... « y sont coiffés en brosse comme Ronaldo ! ». Juste après, un autre verdier se montre.

On s'esbaudit devant les couleurs vives, devant la bande jaune sur l'aile. « Ouais c'est comme le maillot de Schalke 04 ! » Un pinson vient juste à côté ; sa bande alaire blanche déclenche les quolibets : « Oh ! Lui, c'est les Girondins, Oh le bouffon ! »

On aperçoit un gros nid de pies dans un arbre. Le toit apparaît nettement. On est épatés devant tant de prouesses architecturales...

« Ouais, mais c'est moins chouette que le Parc des Princes. »

« Le piaf, t'as vu on dirait une voiture de flics... »

NDLR : ce genre de voiture remonte aux années soixante !

Des mots, des mots et encore des mots... C'est pour dire...

Sur le chemin du retour, un des plus jeunes participants me dit :

« Moi c'qui me botte, c'est regarder les matchs à la télé ».

Je lui conseille de revendre sa télé et de profiter de la nature, là, tout près de nous. La réplique fuse : « Oh ! Il est



out ce keum, vendre ma téloche, le bâtard ».

Ah ! Que ces mots sont sincères... des cris du cœur qu'il faut savoir entendre, comprendre et... supporter...

À la fin de la journée, on se quitte. On parle association, on parle du Corif. Je prétexte mon étourderie pour les assurer que je n'ai pas de prospectus du Corif et qu'en plus le site Internet est en construction !

Les remerciements fusent, la satisfaction d'avoir découvert, d'avoir

appris un peu aussi se lit sur les visages. Bob m'assure qu'il aura au moins retenu qu'un oiseau s'appelle le Bruant Zobi... Mort de rire !

Observez, observez, il en restera toujours quelque chose !

Jean Hénon

Grand amateur de foot

En titre...

Epeichette n° 12 de janvier 1992

A Pékin, on sait concilier football et ornithologie !



Le stade de Pékin en construction, vu par un oiseau.



TOUT L'ÉQUIPEMENT EN MATÉRIEL DE CAMOUFLAGE.
PRISE DE VUE. PRISE DE SON. POUR LA PHOTO ANIMALIÈRE.



CD : CHANTS ET CRIS D'OISEAUX. CD-ROM. DVD

www.jama.fr/ / mail : mjardel@jama.fr

22, RUE DE LA FRATERNITÉ - 12100 MILLAU

TÉL : 05 65 60 76 01 - FAX : 05 65 60 76 04



Une meilleure mine pour les chiros !

Une circulaire, en date du 14 octobre 2009 (BO n°23 du 25 décembre 2009) vient de préciser les conditions de fermeture des anciennes mines, afin de s'assurer que la sécurité des biens et des personnes ne portent pas atteinte à des espèces animales protégées et à leurs habitats. Elle complète les circulaires précédentes (du 6 août 1991 et du 27 mai 2008), et traite en particulier des chiroptères, protégés par différents textes et par l'accord Eurobat du 4 décembre 1991, pris dans le cadre de la convention de Bonn, et qui font l'objet d'un Plan national de restauration 2008-2012 (prolongé jusqu'en 2014). Elle apporte les précisions suivantes :

Interdiction d'accès à la mine

En cas de présence de faune, il est recommandé d'interdire l'accès à la mine.

Expertise technique

La circulaire "exige" la réalisation d'une expertise technique, visant notamment à déterminer les conditions pour les visites

Expertise faunistique

Une expertise faunistique doit être insérée dans le dossier de déclaration d'abandon de la mine. Cette expertise devra indiquer, outre les espèces présentes et leurs effectifs, l'importance du gîte dans

le cycle biologique de ces espèces et son intérêt pour leur populations ainsi que leurs aires de déplacements naturels, à partir des noyaux de populations préexistantes.

L'expertise devra être réalisée sur un cycle biologique annuel et devra préciser les dates les plus favorables pour la réalisation des travaux et les mesures d'accompagnement, si nécessaire (réductrice, compensatoire, suivi de chantier).

Valeur et financement de ces expertises

La mise en oeuvre des travaux doit tenir compte des recommandations issues des expertises faunistiques et de sécurité. Le financement à rechercher avec l'état.

Dérogations à la protection

La délivrance de dérogations à ces interdictions est possible aux termes de l'article L. 411-2 du code de l'environnement, à condition qu'il n'existe pas d'autre solution satisfaisante et que la dérogation ne nuise pas au maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées dans leur aire de répartition naturelle, et ce, pour différents motifs parmi lesquels figure l'intérêt de la santé et de la sécurité publique.

Ce sont les conclusions de l'expertise faunistique qui signale si une demande de dérogation est à mettre en oeuvre, avec les mesures compensatoires obligatoires.

Deux échelles pour les amphibiens

La présence d'espèces protégées ne permet pas d'annuler un document d'urbanisme "général", tel qu'un Plan Local d'Urbanisme, car l'autorité administrative peut, par la suite, assortir ses autorisations particulières de construire ou de réaliser certains des travaux, de prescriptions permettant leur préservation.

C'est en substance ce que vient de déclarer la Cour Administrative d'Appel de Bordeaux, dans un jugement du 2 novembre 2009 (CAA Bordeaux, 2 novembre 2009, n° 098X00019, d'agglomération de Bayonne Anglet Biarritz).

Poursuivant dans leur logique, les mêmes juges ont, la même journée, décidé cette fois de confirmer l'annulation d'une autorisation de construire un ensemble immobilier. Cette dernière ne contenait aucune préconisation visant à la protection

d'une espèce protégée, en l'occurrence l'Alyte accoucheur (CAA Bordeaux, 2 nov. 2009, n° 1098X00040 et 098X00068, Office 64 de l'habitat, ministère de l'écologie c/ Lapouble et a.).

Le contrôle du juge administratif s'effectue donc à l'échelle du cas particulier et peut alors aller jusqu'à prendre en compte les nécessités biologiques de l'espèce. Dans le cas présent, le juge a relevé que l'Alyte accoucheur ne pouvait survivre que dans des milieux qui ne soient pas trop imperméabilisés et cloisonnés, afin de pouvoir accéder à son lieu de ponte. Le fait de maintenir à ciel ouvert une des deux zones de présence de l'espèce sur le terrain ne suffit pas à pallier l'absence de prescriptions spéciales de protection.

(Code Permanent Environnement et Nuisance, Bull. N°388. Avril 2010)



D'ici la prochaine Épeichette, consultez le Coin de Maître Hibou

sur Corifdiscus et sur www.corif.net



En direct avec M^e Hibou

Une des plus anciennes rubriques de l'Épeichette puisqu'elle remonte à 1995, dans le numéro 31. C'est Jean-Pierre Lair qui en est l'initiateur et le seul rédacteur et, à titre bénévole. L'Épeichette ne pouvait manquer de lui poser quelques questions.

L'Épeichette - *Maître Hibou, pourquoi as-tu pris l'initiative de tenir cette rubrique ?*

MH- Initialement, j'avais rédigé quelques articles, dont la teneur oscillait déjà entre l'information, la protection et le commentaire juridique. Les analyses juridiques ont paru intéresser certaines personnes, qui m'ont suggéré de persévérer dans cette voie. J'ai donc suivi leur conseil et, mes publications devenant régulières, il m'a paru judicieux de leur attribuer un titre, permettant de les repérer aisément.

L'Épeichette - *Comment procèdes-tu ? Quelles sont tes sources ?*

MH- Je reçois plusieurs revues, comme La Revue de l'Environnement, Droit de l'Environnement ou le Code permanent Environnement et Nuisances. Ces revues me tiennent informé des derniers textes de loi et des règlements, ainsi que de la jurisprudence. Des juristes y publient aussi leurs propres analyses, qu'il m'est alors possible de relayer en les expliquant. Tous les jours, je reçois aussi, par abonnement Internet, le

sommaire du Journal Officiel. Cela me permet d'informer rapidement les Corifiens, via Corifdiscus et la rubrique sur le site web du Corif.

L'Épeichette - *Quels textes choisis-tu de préférence ?*

MH- Depuis que le Corif est devenu naturaliste, mon éventail est plus large. Je tente néanmoins de retenir principalement les informations qui touchent ou sont susceptibles de toucher la faune, notamment en Île-de-France.

L'Épeichette - *Reçois-tu un petit "coup d'aile", de temps en temps, ou bien travailles-tu tout seul ?*

MH- Je rédige seul les textes (et leur titre parfois douteux), mais il m'est arrivé de recevoir des documents de lecteurs assidus, tel que J.-P. Leduc. La rubrique s'est alors épaissie. Par ailleurs, Jean Hénon se charge de transposer ma prose sur le site Web de l'association. Son aide est très précieuse et il faut que je pense à lui faire parvenir quelques campagnols, tout fraîchement capturés de ma dernière chasse, pour l'en remercier !

Timeo ornithos et dona ferentes (J.H.)

Maître Hibou, l'Épeichette vous remercie et vous donne rendez-vous en



ORNITHOLOGIE

Ces magnifiques grimpeurs, les pics

Nul besoin d'être ornithologue pour reconnaître le rire du Pic vert ou Pivert. Dans les grands Pics deux autres espèces : le cendré devenu rare ici et le noir apparu en Ile-de-France, seulement depuis 1936. De taille plus modeste les Pics bigarrés (épeichette, mar et épeiche), de couleur noire, pigmentée de blanc de rouge et de jaune, sont plus difficiles à apercevoir.



Mais où est donc l'Epeichette ?

Le vol : ondulé ascendant puis chute oblique ailes collées au corps, Trajectoire ondulaire mais directe et

très rapide pour aboutir à un autre arbre. Seul le pic noir a un vol rectiligne.



La silhouette : pointue aux deux extrémités. Bec, queue et pattes courts. Cou assez long. Quatre doigts : deux antérieurs, deux postérieurs sauf les tridactyle et syriaque. Les ongles sont fortement arqués et acérés pour s'accrocher aux moindres aspérités. Les muscles fléchisseurs et extenseurs sont très développés.

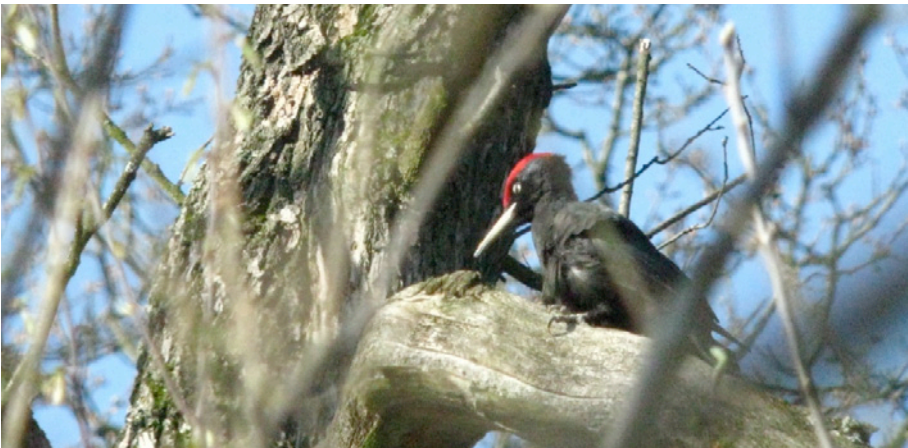
La queue : après les pattes, le second point d'appui. Les dix rectrices ont une résistance exceptionnelle. Le rachis est comparable à un ressort dont l'extrémité aiguë s'applique avec force sur la face escaladée. Leur mue est alternée, lorsque les plumes du centre tombent leurs voisines tombent ensuite, et les premières repoussent avant que les dernières ne soient tombées.

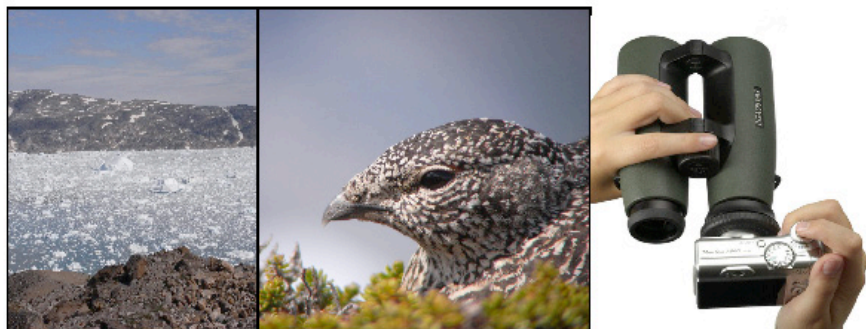
Le bec : c'est un véritable ciseau à bois et accessoirement un instrument de percussion sonore. Très dur pourvu d'une solide armature son usure est très rapide : 0,1 à 0,3 mm/jour pour le Pic épeiche, elle est de 0,5 mm/jour pour le Pic noir.

La langue : très longue effilée et vermiforme, très mobile, elle peut être poussée très loin hors du bec pour capturer ses proies. Au repos elle entoure le crane et joue le rôle d'amortisseur lors du tambourinage. La glande salivaire a une sécrétion visqueuse pour capturer les insectes. Lisse chez le Torcol fourmilier, elle est garnie de soies latérales chez les Pics vert et cendré. Les Pics bigarrés, arboricoles, et le noir ont une langue aux extrémités cornues, pointues, bardées de crochets pouvant extraire des larves dans leur trou.

Comportement : Les Pics terricoles vert, cendré et à un moindre degré le noir mènent une vie solitaire. Si les couples sont formés pour la vie, ils s'évitent hors des périodes de reproduction. Le martellement a pour but d'extraire de la nourriture et de creuser une loge. Le tambourinage traduit une excitation sexuelle.

Texte, dessin, photo : Pierre Lefèvre






Immortalisez vos meilleurs souvenirs grâce à l'adaptateur

SNAPSHOT de SWAROVSKI OPTIK !

***s'adapte sur nos gammes EL et SLC**

***Traitements des lentilles pour une transmission parfaite**

SWAROBRIGHT


 **Easy to Clean**

***un SAV efficace et réputé, avec votre entière satisfaction pour obligation**

**Contactez-nous pour recevoir notre dossier complet et détaillé
sur l'observation et la Digiscopie pour l'Ornithologie**

SWAROVSKI OPTIK France 9, rue du Faubourg Poissonnière 75009 Paris Tél : 01 48 01 92 80

info@swarovskioptik.fr

www.swarovskioptik.com



CERCLE DES CHRONIQUES DISPARUES

Ah ! Si vous aviez été là...

Pendant de nombreuses années, Philippe Persuy a fait la synthèse de toutes les observations transmises sur le répondeur du Corif, désormais hors ligne (voir page 15, « Internet m'a tuer ! »).

Titres et sous-titres... petit florilège

« Vous auriez pu les voir...

Encore loupé...

Vous ne les avez peut-être pas tous loupés,

l'événement par et pour les Corifiens...

Vous les ont vus, ils les avez loupés (sic)...

Vous les avez vus, ils ont failli les voir...

Vous auriez dû aller les voir...

Vous les avez presque vus...

Vous les avez encore loupés...

Vous n'avez pas pu tous les louter...

Mais vous ne les avez pas tous manqués...

Vous les avez vus, ils ont failli les louter »



Et puis numéro 96 de juillet 2009 :

Ils les ont vus, vous les avez loupés parce qu'ils ne l'ont pas dit...

Cette chronique se terminait ainsi

« Internet me tue !

Au vu du peu de données qui arrivent encore sur ce répondeur, cette rubrique va probablement disparaître après de longues et valeureuses années de service...

Sauf si... si quelques uns d'entre vous se souviennent que tout le monde n'a pas Internet et que ce répondeur est, lui, accessible à tous.

Sauf si... une bonne âme veut extraire de la logorrhée Internet quelques données et les transmettre (moi je m'y refuse : mettre sur le dos d'une seule personne ce que chacun pourrait faire à son niveau me dérange un peu, et se heurte de toute façon à un problème de temps).

Quoi qu'il advienne merci à toutes et à tous d'avoir si longtemps fait ce petit effort !

So ! A vous de voir... »



Numéro 97, d'octobre 2006, dernière chronique sous ce titre :

Vous ne saurez bientôt plus que vous les avez encore loupés...

« Sélection estivo-estivale au 17/9/03 du 01 49 84 07 90 (répondeur du Corif). **Pour en savoir plus abonnez-vous au Passer**, sans oublier que *ces données seront perdues* si elles n'ont pas fait l'objet d'une **fiche d'observation**, en effet le nombre d'erreurs possibles est trop important pour que cette sélection ait une valeur autre qu'informative. »

Il osait signer ses chroniques !

On ne résiste pas... voici quelques paragraphes glanés à la fin des tableaux récapitulatifs :

Philippe Persuy soufflé, vaporisé, limicolisé, marnant dans les Boucles et... caspien à croupon noir...

Rassurez-vous pas en même temps !

En guise d'épithape, oserons-nous suggérer ce titre perfide ?

Ah ! Si vous n'aviez pas été las...

Les observations continuent

Bon, la plaque d'argile séchée, le papyrus, le parchemin, le papier de chiffon, la machine à écrire, le répondeur téléphonique et maintenant Internet. Adaptons-nous !

Mais n'oublions pas qu'il est nécessaire de continuer à faire parvenir les observations au Corif. Pour cela chargez la fiche d'observation sur le site du Corif ou bien demandez le modèle papier que vous ne manquerez pas de faire parvenir au local.

Enigm'oiseaux

Pendant quelques numéros nous (merci Christian) avons tenté de faire vivre cette rubrique.

Il s'agissait d'exercer son attention pour reconnaître des oiseaux (in)volontairement photographiés dans de mauvaises conditions de lumière : donc clichés "difficiles".

Faute de participation et notre photothèque s'appauvrissant – les clichés difficiles étant les plus rares ! – nous abandonnons cette rubrique... mais à tout moment elle peut revivre !

PHALAROPE A BEC LARGE

Un visiteur occasionnel dans notre région !

*Occasionnel, c'est en effet le statut donné dans l'ouvrage "Les Oiseaux d'Île-de-France", de Pierre Le Maréchal et Guilhem Lesaffre, au **Phalarope à bec large** (Phalaropus fulicarius), espèce nicheuse en Islande et au nord de la Sibérie. Pourtant...*

Pourtant un beau représentant de l'espèce a été observé le mardi 2 mars de cette année sur la commune de Bazoches-lès-Bray (en Seine-et-Marne), rive gauche de la Seine, dans « La Bassée », sur une gravière en cours

d'exploitation près de l'écluse de la Grande Bosse.

Un effet de Xynthia ?

Probablement dévié de sa route au dessus de l'Atlantique lors de sa



Louis Albesa - Bazoches-lès-Bray (77) le 02 03 2010

migration prénuptiale par la tempête Xynthia qui a frappé si durement le pays, dans la nuit du samedi 27 au dimanche 28 février, l'oiseau emporté loin dans les terres, jusque chez nous, a été longuement observé et même photographié dans de bonnes conditions par Joëlle et Alain Girardeau qui l'ont découvert et moi-même présent sur le site. Pour le coup, j'ai ainsi réussi ma deuxième observation de l'espèce en Seine-et-Marne après l'avoir déjà observée et photographiée à Vaires-sur-Marne le 16/02/2005.

Remontée

Visiblement en bonne santé et paraissant uniquement préoccupé par le

Phalarope à bec large

Ordre : Charadriiformes

Famille : Scolopacidés

Taille : 20 à 22 cm

Envergure : 37 à 40 cm

besoin de se nourrir et de récupérer des forces, l'oiseau, qui était en plumage internuptial, semble avoir repris, dès le lendemain, sa remontée vers les latitudes nordiques qui lui conviennent mieux, en effet il n'a plus été revu, ni à cet endroit ni dans les proches environs, malgré des recherches faites le jour suivant pour tenter de le retrouver.

Texte et photos : Louis Albesa



Louis Albesa - Bazoches-lès-Bray (77) le 02 03 2010

Relativité

Ces derniers temps, une sédentarité imposée m'a empêché de parcourir mes sites favoris. L'horizon visuel s'est trouvé essentiellement limité à mon balcon, et la perspective auditive aux alentours immédiats. Frustrant ? Pas vraiment. Et c'est là qu'intervient la notion de relativité.



J'ai reçu chaque matin la visite d'un pigeon ramier fort ponctuel, qui passait un long moment à picorer d'un bec précis les fleurs du mouron blanc que j'ai laissé se développer dans quelques jardinières, précisément à l'intention des oiseaux. Les tiges de ce même mouron ont aussi fait le bonheur d'un moineau mâle, qui les destinait à l'aménagement de son nid.

Un beau merle mâle est venu se poser à plusieurs reprises sur le balcon et même, une fois, un couple de mésanges charbonnières. Chacune de ces visites m'a apporté un appréciable réconfort.

Quant aux émissions vocales, elles ont été le fait du merle, des ramiers, du pigeon colombin, des verdiers, des pies ou des corneilles. Les temps forts en la matière ont été le premier chant de rougequeue noir et les premières vocalises aériennes de l'hirondelle rustique...

On voit par là que la liste des espèces reste fort modeste. Et pourtant, je n'ai sans doute jamais eu autant de plaisir à entendre les « hou-hou-hou... » du colombin, la strophe stéréotypée du rougequeue avait un agrément tout particulier et la voix guillerette de l'hirondelle était stimulante à souhait.



Au risque de radoter, j'ai toujours affirmé que les espèces les plus banales sont dignes d'intérêt, et cette opinion s'est trouvée renforcée par les circonstances récentes. Un merle, c'est bien et ce peut même être plus que cela. Tout est relatif.

Guilhem Lesaffre

Condensé de faune africaine au pays de Mandela

L'Afrique du Sud attire les touristes et les naturalistes : c'est peu dire. Ghyslaine (Lalbaltry), Bruno (Lebrun) et moi-même ne voulions pas être en reste. En septembre 2009, nous avons consacré trois semaines à visiter ce magnifique pays.



Le pays des springboks... et de tout le reste. Près de mille espèces d'oiseaux ont été répertoriées en Afrique du Sud, un pays grand comme un peu plus de deux fois la France. Les paysages et biotopes sont contrastés. Entre la région du Cap qui présente un fort taux d'endémisme et le Nord-Est, avec la grande faune africaine bien représentée dans des parcs nationaux, nous nous sommes offert les deux destinations.

Après notre arrivée le 4 septembre, nous avons passé la première moitié du séjour dans la grande région du Cap au Sud-Est du pays. Aux abords de la péninsule, il y a de multiples réserves naturelles et parcs nationaux à visiter,

plus ou moins loin de la côte. En s'éloignant vers l'Est à quelques centaines de kilomètres, on tombe sur des milieux différents : forêts primaires (Wilderness) et le grand désert du Karoo avec son Parc national.

Des endémiques à foison

Les quelques journées passées dans les environs du Cap ont permis d'observer plusieurs des espèces endémiques du coin : le Cormoran des bancs, l'Outarde korhaan, le Francolin du Cap, le Pic laboureur, l'Alouette à long bec des Agulhas, le Sauteur du Cap (ou chétopse bridé), le Sucrier du Cap

En mer avec les albatros

Septembre est un mois propice pour regarder vers le large du Cap de Bonne espérance. Nous avons pris le bateau pour nous rendre 30 kilomètres au large de cette pointe mythique. Objectifs : les oiseaux pélagiques et en particulier les albatros. L'Albatros à sourcil noir et celui à cape blanche sont communs. Nous avons été récompensés par l'Albatros royal rare sous ces latitudes.

Son envergure peut dépasser les trois mètres. Trois espèces de puffin, deux de pétrels géants, l'Océanite de Wilson, le Labbe antarctique, le Fulmar argenté, le Damier du Cap... sont plusieurs des espèces croisées au dessus des flots.

(ou promerops), le Souimanga orangé, le Tisserin du Cap, le Serin totta, le Serin forestier... pour les espèces les plus localisées.

Il ne faut pas oublier la très élégante Grue de paradis, oiseau emblème de l'Afrique du Sud. Mention spéciale également au Manchot du Cap qui nous rappelle bien que les eaux au large de la région du Cap sont froides et poissonneuses. Début septembre, nous ne sommes pas encore sortis de l'hiver austral et les conditions météorologiques ont été là pour nous le rappeler. Les vêtements chauds et imperméables, le bonnet et les gants n'étaient pas de trop à certains moments.

Heureusement deux petits jours passés dans le parc national du Karoo en

passant par le très beau col du Swartberg, nous ont revigorés avec le plein soleil. Là, on change complètement de décor et de cortège d'espèces. Un désert ? Il faut le dire vite ! Il y pleut régulièrement, quelques centaines de mm par an. La végétation est arbustive à buissonnante. Mais le sol est caillouteux, aride et les reliefs érodés. Les alouettes et traquets sont en nombre.

Nous n'avons pas laissé de côté les autres classes animales. Les espèces de mammifères sont également nombreuses en Afrique du Sud avec, encore quelques espèces endémiques qui ont frôlé l'extinction au début du XXe siècle comme le Zèbre de montagne et le Bontebok, une antilope. Ces deux espèces se laissent observer facilement à De Hoop Nature Reserve.

Les baleines font leur show

Mais, à mon point de vue, le clou de cette première moitié de séjour fut l'observation des baleines franches australes. Ces mammifères qui mesurent jusqu'à 15 m de long (petit pour une baleine !?) étaient observables non loin de la côte. Nous les avons trouvés en deux sites (Hermanus et Koppie Alleen) avec, à chaque fois entre 10 et 20 individus. Elles nous ont livré tout un récital de figures dont le point d'orgue a été les sauts effectués en sortant aux $\frac{3}{4}$ hors de l'eau. Impressionnant et époustouflant.

Du côté de Jo'Burg

Le 15 septembre, nous avons pris l'avion de Capetown jusqu'à Johannesburg pour nous rendre ensuite en direction du Parc national du Kruger.

Entre temps, nous avons fait une halte à Polokwane, une capitale de province parmi d'autres (avec son stade de foot pour la future Coupe du Monde mais c'est une autre histoire...). La municipalité gère une réserve de 3250 hectares. En une matinée bien remplie, nous avons enfilé les nouvelles espèces d'oiseaux observées comme des perles. Une bonne entrée en matière avant le Kruger.

Nous y avons croisé notre premier rhinocéros blanc : une maman rhino imposante et son petit lui tournant autour, à 20 mètres de notre véhicule. À cette distance, on ressent bien la masse de l'animal et la puissance qui s'en dégage. On n'en menait pas large. Mais le rhinocéros blanc est placide contrairement à son cousin noir qui serait plus susceptible...

Grande faune africaine

Le Kruger National Park était sur notre liste de destinations, inscrit en lettres capitales. Ce parc fait la taille de deux



Calao leucomèle

Un pays facile d'accès

L'Afrique du Sud offre une certaine facilité pour les déplacements (les routes n'ont rien à envier à celles d'Europe mais on roule à gauche...), les hébergements (une multitude de choix pour tous les budgets), la restauration (bonne variété et pas trop cher), les démarches pour organiser le périple (pas de visa, diverses infos sur Internet et possibilités de règlements...). Quant aux parcs nationaux et réserves, ils se visitent en voiture, sans guide. Certains offrent des possibilités de randonnées, d'autres interdisent les marches à pied, fauves et autres mammifères irascibles obligent. Un rapport complet du périple est consultable et téléchargeable sur le site web du Corif (www.corif.net).

départements français et il abrite la plupart des espèces emblématiques du continent africain. Nous y avons passé une semaine. Outre les oiseaux, nous voulions nous offrir la grande faune africaine et les fauves en croisant les doigts pour ne pas les manquer. Nous n'avons pas été déçus. Intense émotion quand on nous a montré un léopard se déplaçant tranquillement dans les hautes herbes au petit matin, accueilli par les cris d'alertes des singes vervets. Même sensation quand deux guépards ont tenté une approche sur un petit groupe de zèbres sous nos yeux éberlués. De petits groupes de lions ont été également vus à deux reprises, dans les broussailles. Quant aux éléphants, ils sont immanquables.



Tisserin du Cap

Visibles tous les jours, par dizaines. On vous passe la liste de toutes les antilopes et autres, girafes, zèbres, rhinocéros blancs, buffles,... Les oiseaux seraient presque passés au second plan. Mais non. Le Kruger vaut par sa multitude

d'espèces et notamment de rapaces. Pour en citer quelques uns, le Vautour oricou, l'Aigle martial ou encore le Secrétaire ou le Bateleur des savanes. Quelques plans d'eau permettent d'ajouter divers échassiers à la liste dont le très photogénique Jabiru d'Afrique.

Au milieu du séjour dans le Kruger, nous avons pris la tangente pour aller sur le site du Blyde River Canyon. L'occasion de changer d'élément (falaises et canyons vertigineux) et de trouver le rare Faucon taita. Au total en Afrique de Sud, nous avons observé 385

espèces d'oiseaux, 56 de mammifères, des reptiles (crocodiles, varans...) et autres bestioles toutes plus sympathiques les unes que les autres.

Texte et photos : Christian Gloria

Diverses informations consultables sur Internet

www.capebirdingroute.org : Infos sur les différents sites de la grande région du Cap.

www.krugerbirding.co.za : Sites ornitho entre Kruger et le canyon de Blyde River.

www.sabirding.co.za : South african birding... voir rubrique 'birding ressources'.

www.birdlife.org.za : L'actu de l'ornithologie en Afrique du Sud.

www.sanparks.org : le site des parcs nationaux sud-africains.

www.hardaker.co.za : site et blog d'un photographe naturaliste

www.lpo.fr et **www.ornithomedia.com** : pour les divers comptes-rendus de voyages très bien documentés et détaillés.



La France à tire d'aile

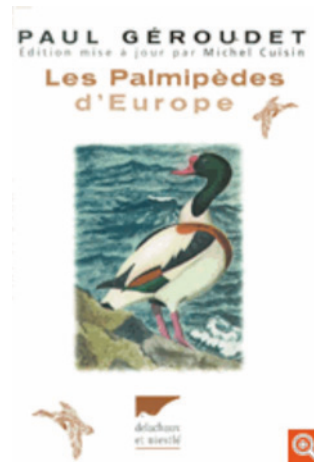
C'est la première fois qu'un ouvrage restitue la migration dans le cadre exclusif de l'hexagone, carrefour de grands courants migratoires. Il permet ainsi aux curieux de lever le nez pour admirer ce fabuleux spectacle dont les mystères sont loin d'être tous levés. Nous avons là un outil bienvenu dont les photos sont d'une très grande beauté soutenant ainsi un texte toujours accessible.

J. Dubois et E. Rousseau
Éditions Delachaux et Niestlé

Les Palmipèdes

Ce livre fait partie d'une série de monographies indispensables à tout ornitho et consacrées aux différentes espèces d'oiseaux. Cette troisième édition écrite par P. Géroudet et illustrée par R. Hainard est un vade-mecum qui traite du monde des oiseaux d'eau. Comme chaque fois les planches de R. Hainard donnent une dimension particulière à ce livre récemment réédité.

Paul Géroudet
Éditions Delachaux et Niestlé





Les oiseaux des bords de Loire

Petite brochure décrivant les espèces courantes que l'on peut rencontrer sur les bords de la Loire de sa source à son embouchure au travers de ses milieux. Quelques thèmes de sorties sont proposés pour chaque zone retenue. Sur les 1012 km de son cours la variété des milieux est abordée certes succinctement mais dans un souci de synthèse propre à ce genre d'exercice.

Textes de J.-Chr. Gigault
Éditions Ouest France

Dunes d'Armorique

De la Vendée au Cotentin, faune, flore et itinéraires

C'est un voyage initiatique autour des plus belles dunes du littoral français. En prenant conscience de la fragilité de ces milieux, vous découvrirez la flore, la faune et les auteurs vous accompagneront par 25 propositions d'itinéraires, pour préparer de la sorte vos prochaines escapades naturalistes.

À savoir, les éditions Biotopes proposent un catalogue avec une sélection d'ouvrages d'une très grande valeur naturaliste www.biotope.fr

Y. Février et E. Barbelette
Editions Biotope - Parthénope collection



Le Douanier Rousseau

Jungles à Paris



Artiste autodidacte n'ayant jamais quitté la France, Henri Rousseau, dit Le Douanier, a puisé ses sources d'inspiration dans l'imagerie populaire, les albums et les récits de voyage, les photographies anciennes, les cartes postales, les images du Jardin des Plantes ou du Muséum d'histoire naturelle, un répertoire de motifs magistralement assemblés dans de mystérieuses toiles éclatantes de couleurs. Combats de fauves et de bêtes sauvages, jungles

effrayantes à la végétation envahissante contrastent avec des toiles paisibles mettant en scène des singes, facétieux substituts des humains. La peinture de Rousseau pose en fait la question de l'autre, du sauvage par rapport au civilisé mais aussi de l'autodidacte face au peintre académique. Père de la peinture naïve et précurseur du primitivisme, au même titre que Gauguin, cet employé de l'octroi de Paris, qui trouvait dans la peinture une évasion salutaire, apparaît aujourd'hui, comme une des figures de proue de l'art du XX^e siècle. Apollinaire, Jarry, Picasso, Delaunay et Kandinsky, ses amis, ne s'y trompèrent pas.

Auteur : Serge Lemoine

Editeur : Réunion des Musées Nationaux

Parution : 2006

Recommandé par Jean Hénon

Corif
Centre Ornithologique
Ile-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00
Répondeur ornitho : 01 49 84 07 90
E-mail : corif@corif.net
Site Internet : www.corif.net

Permanences

> **Local ouvert du lundi au vendredi**, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h
Merci de téléphoner au préalable.

Accès en transports en commun

RER - Ligne B5 : Sevrans-Livry
Bus: 670-607a-147-623

Liste de discussion : corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5) au Corif à l'adresse corif@corif.net ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

**Date limite des envois pour le prochain numéro (le 100) :
1^{er} juillet 2010**

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Cl. Bied-Charreton, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos : L. Albesa, A. Bloquet, J.-J. Boujot, P. Dubois, Ch. Gloria, J. Hénon, O. Laporte, P. Lefèvre, J.-F. Magne, photothèque du Corif, Thibault Taillandier (Creative Commons)

ISSN : 1772 3787

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates !

Du 19 au 23 mai

4^e Fête de la Nature

Jardin des Plantes

> *pages 22-23-24*

Mardi 18 mai

**Conférence de Frédéric Malher
et Guilhem Lesaffre, puis
présentation de l'Atlas parisien**

A Natureparif, 84 rue de Grenelle

> *pages 8-9*

Samedi 5 et dimanche 6 juin

**Rencontres ornithologiques
de printemps (ROP)**

En Seine-et-Marne, à Bellot

> *pages 6-7*

Samedi 19, dimanche 20 juin

**Les faucons de Notre-Dame
et autres lieux**

> *pages 10-11*

Pour toute information de dernière minute
sur les activités du Corif et la protection de la nature en général,
rendez-vous sur www.corif.net

De bonnes vacances à tous...

À la mer, à la montagne, à la campagne et en ville (l'Atlas des oiseaux nicheurs de Paris le prouve bien), c'est toujours le bon moment pour observer, noter, photographier.

Revenez avec plein de documents.

Envoyez vos fiches d'observations au local (pour ce qui concerne l'Ile-de-France). Elles alimenteront les bases de données et le Passer, la revue scientifique du Corif.

La photothèque du Corif, en plein essor (merci Jean-Claude et Karl), s'enrichira de vos nombreux clichés (pour le moment franciliens).

Des récits de voyages, des observations, des études de milieux ou d'espèces ? Pensez à l'Épeichette, au Passer et à Corifdiscus.



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature